

Théâtre

revisite au théâtre Hamir Haddad, révélé par *The Voice* en 2014, et qui fait là ses premiers pas d'acteur. Il est Alfred. Seul sur une scène quasi vide, il dit un texte qui coche méthodiquement les événements d'une chronologie respectée à la lettre, tandis qu'une bande-son exaspérante surligne chaque séquence évoquée. De l'enfance à la mort, une vie s'expose. Si ses intentions sont louables, ce spectacle n'en tient pas les promesses. Il reste au ras d'une narration étale, plombée par les silences qui écartèlent la profération.

Tout ça pour l'amour !

D'Edwige Baily et Julien Poncet, mise en scène de J. Poncet. Durée: 1h20. Jusqu'au 22 mai, 19h (du jeu. au sam.), 15h (dim.). Théâtre Montparnasse, Petit Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14^e, 01 43 22 77 74. (10-32€). **TTT** Entrer dans une salle sans rien attendre de précis,

en ressortit le cœur en joie, c'est l'expérience vécue face à cet étonnant spectacle que porte, avec une ardeur, une cohérence et un talent remarquables, Edwige Baily. L'actrice excelle, quel que soit le registre adopté: comique, dramatique, réaliste, fantastique. On la croit dévolue au stand-up quand là voici soudain qui bascule dans un plaidoyer enflammé pour la littérature. Jamais figée et toujours en mouvement, elle est deux héroïnes en une. La première rejoue le destin de Gabrielle Russier. Condamnée pour avoir aimé un de ses élèves, cette professeure de français se suicide en 1969. La seconde venge la première en nous rappelant au pas de charge l'histoire d'Antigone, figure universelle de la résistance féminine. La représentation est une déferlante d'humour, d'intelligence, de verbe porté haut, de vie. Le cœur exulte. C'est épatant.

Une histoire d'amour

De et par Alexis Michalik. Durée: 1h25. Jusqu'au 4 juin, 19h (du mer. au ven.), 21h (sam.). La Scala Paris, 13, bd de Strasbourg, 10^e, 01 40 03 44 30. (15-59€).

TTT Alexis Michalik est diaboliquement habile. En deux scènes et deux changements de décor, toujours accélérés, il a le chic pour trousseur une histoire dans l'air du temps, ou qui sait plaire aux modes du temps. Il dirige ses acteurs avec une sensibilité exacerbée et toujours avec complicité. Ceux-là sont jeunes, vifs, sympathiques, ordinaires et familiers. Proches de nous. Ici, Michalik s'attaque avec élégance à une histoire d'amour lesbien avec enfant né par insémination artificielle, qui vire au mélodrame: cancer, alcool et fantôme de femme aimée... Promis, on ne vous racontera pas l'histoire, plus simple que d'habitude, mais avec des tas de trouvailles

de mise en scène. Michalik joue lui-même et chante (très bien) et danse (moins bien); il est l'âme de ce spectacle joliment mélancolique, où l'humour vient toujours avantageusement chasser les larmes. Il est doué. — **F.P.**

Un visiteur inattendu

D'Agatha Christie, adaptation Sylvie Perez et Gérard Sibleyras, mise en scène de Frédérique Lazarini. Durée: 1h45. Jusqu'au 10 mai, 19h (mer., jeu.), 20h30 (ven., sam.), 17h (sam.). Artistic Théâtre, 45 bis, rue Richard-Lenoir, 11^e, 01 43 56 38 32. (15-35€).

TTT S'il est difficile d'être passé à côté de ses histoires policières — tant adaptées au cinéma, à la télé, pour leur délicieux et ironique humour *british* —, on connaît moins le théâtre d'Agatha Christie (1890-1976). C'est ainsi un plaisir joliment désuet mais sophistiqué qu'offre Frédérique Lazarini. Jusqu'à la fin de cette comédie-polar flamboyante et drôle à la fois,

écrite en 1958, on ignorera en effet qui est le réel meurtrier de l'horrible mari de l'héroïne (la toujours lumineuse Sarah Biasini). Les pistes s'enchaînent, le doute s'installe, l'amour s'évanouit et les mensonges se multiplient. Avec la gaieté qui reste sa marque, Frédérique Lazarini crée un spectacle tout en clins d'œil — au genre, au style — et nourri d'un certain mélodrame, aussi. Elle jongle habilement avec les illusions de la fiction et entraîne un public vite consentant dans un savoureux vertige. — **F.P.**

Complet Les Fourberies de Scapin

Lun., mer., ven. sam., Comédie-Française, salle Richelieu.

Les Précieuses ridicules

Du mar. au sam., Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier.

Danse

TOUS LES SPECTACLES SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par Rosita Boisseau

RB Dance Company - Stories

Jusqu'au 30 avr., 19h (du mer. au sam.), 15h (sam.). Le 13^e Art, 30, av. d'Italie (centre commercial Italie 2), 13^e, 01 53 31 13 13. (20-59€). **TTT** La RB Dance Company, pilotée depuis 2018 par Romain Rachline Borgeaud, se lance dans un grand spectacle dansé et narratif. Annoncé comme une alliance de « *tradition et de modernité* », entre jazz, claquettes et percussions, ce show met en scène un jeune acteur, Icare, dont la carrière à succès repose sur un rapport de force empoisonné avec un réalisateur qui le tient sous sa coupe. Avec dix performeurs au plateau, ce drame, dont les costumes évoquent aussi bien les années 40 que l'époque contemporaine, est porté par une composition musicale que signe également Romain Rachline Borgeaud.

Dominique Boivin - Road Movie

À partir du 3 mai, 20h (mar.), Maison des Métales, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 11^e, 01 47 00 25 20. (10-20€).

TTT On sait son art subtil et imagé par lequel il raconte l'histoire de la danse au gré d'incarnations naïves mais jamais simplistes. Avec cet autoportrait qui s'annonce long (une heure ou deux) et cinématographique, Dominique Boivin, figure richement fantaisiste de la scène chorégraphique, revient sur un parcours remarquable, dessinant une cartographie merveilleuse de la danse contemporaine depuis ses débuts, dans les années 80. Le temps file, la magie demeure. Boivin en est le prestidigitateur.

Hamid Ben Mahi - Chronic(s)

20h (ven.), Centre culturel Robert-Desnos, 1, allée Jean-Wiener, 91 Ris-Orangis, 01 69 02 72 77. (6-12€).

TTT Que Hamid Ben Mahi, figure de premier plan de la scène hip-hop et contemporaine en France, choisisse de rejouer cette pièce, créée en 2001, dans une mise en scène de Michel

Schweizer, permet au moins deux choses. D'abord, de voir ou revoir ce solo puissant qui soulève les couches de l'identité intime et collective. Ensuite, de se souvenir des débuts du hip-hop en France et de la dureté du contexte où est né ce mouvement artistique et politique. *Chronic(s)* est une balise majeure de l'histoire de cette discipline, et cette reprise, une formidable idée, tant la trajectoire toujours sensible et engagée de Ben Mahi s'impose sans un faux pli.

Honji Wang et Sébastien Ramirez - Youme

Jusqu'au 30 avr., 20h (du mer. au ven.), 15h (sam.). Espace Pierre-Cardin - Théâtre de la Ville, 1-3, av. Gabriel, 8^e, 01 42 74 22 77. (10-30€).

TTT Le duo d'artistes composé de Honji Wang et de Sébastien Ramirez donne de ses nouvelles et c'est un plaisir d'en avoir. Ces experts en hip-hop, qui débordent largement leur discipline en la frottant notamment au cirque et aux acrobaties, reviennent sur la scène de l'Espace Cardin avec un nouveau trio.

Posée au carrefour du hip-hop et du flamenco, soutenue en direct par la violoncelliste Elsa Guiet, cette pièce interprétée par Kalli Tarasidou et Sara Jiménez propose une hybridation gestuelle inédite qui surfe sur des textes de Fabrice Melquiot dans un dispositif de ventilateurs.

Linda Hayford - AIshe/Me

Jusqu'au 30 avr., 19h (du mer. au ven.), 17h (sam.). Espace Pierre-Cardin - Théâtre de la Ville, 1-3, av. Gabriel, 8^e, 01 42 74 22 77. (10-22€).

TTT Belle et intense rencontre que celle des danseurs hip-hop Mike et Linda Hayford. Le frère et la sœur se livrent ici à un jeu spectaculaire sur ce qui les lie intimement au miroir de la danse. Passés par divers styles, dont le popping et la house dance, ils renvoient des reflets différents de leur personnalité tout en accentuant la virtuosité du geste. C'est Linda Hayford, codirectrice du Centre chorégraphique national de Rennes au sein du collectif Fair-e, qui signe cette pièce jouée en duo avec son frère aîné, qui lui

a transmis la passion de la danse. Un moment intime mis en scène pour partager une émotion unique et universelle.

Ousmane Sy - Queen Blood

À partir du 3 mai, 20h30 (mar.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-40€).

TTT Figure de la scène hip-hop, disparu en décembre 2020, Ousmane Sy avait créé la compagnie Paradox-sal, groupe uniquement féminin. Avec ces danseuses, expertes en house dance mais aussi dans plusieurs styles hip-hop, il avait conçu le spectacle *Queen Blood*, toujours en tournée. Pour cette virée en eaux intimes, il avait invité chaque interprète à confier son histoire personnelle, tout en valorisant la virtuosité propre à chacune. Cette pièce a reçu le 3^e prix et le prix de la technique du concours Danse élargie 2018, organisé par le Théâtre de la Ville, à Paris, et le musée de la Danse de Rennes. Ousmane Sy était membre du crew historique Wanted Posse et du collectif Fair-e, à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes.